

**Homélie Epiphanie 2017: Is 60,1-6 / Ep 3,2-3a 5-6 / Mt 2,1-12** Chers frères et sœurs,

Qui d'entre nous n'a jamais songé, rêvé au cours de sa vie, de se lever, de se mettre en marche, irrésistiblement, mystérieusement attiré par une lumière inscrite au plus intime de soi, et prendre la route pour un temps, en quête d'absolu, d'expériences fortes, en quête d'une Lumière plus intense, en quête de Dieu?

Il est vrai que nous avons tous besoin, à un moment ou à un autre de nos vies de prendre du recul, d'aller vers les périphéries du monde, parfois même à l'écart de toute vie humaine et tenter de ne faire plus qu'un avec la Création, essayer de percer le Mystère de la vie, de nous-mêmes ...Jésus ne se mettait-il pas à l'écart, loin de ses disciples, seul, pour prier son Père?

Il y a également, nous ne pouvons pas les oublier par ce que l'Actualité est là, tous ceux qui partent, fuient, déplacés de pays en pays, parce qu'ils sont pourchassés comme l'est ce matin la Sainte Famille.

**Le Mystère de Noël continue de se révéler** en ce jour, de se dévoiler, de se manifester, c'est le sens de l'Epiphanie, de se donner à tous. Les textes que nous avons entendus nous invitent à nous demander comment est dispensée la grâce, comment le Mystère nous est donné ?

**Paul** évoque de multiples chemins. Le Mystère est d'abord une révélation donnée, puis écrite, puis lue et interprétée, réfléchi en Esprit par les lecteurs que nous sommes. Dans l'Esprit signifie que ce n'est pas **en direct** par quelques locutions, ni dans l'immédiateté, ni en transparence mais bien dans la méditation, la rumination, la prière, la lectio Divina, que ce Mystère s'illumine. La grâce et le Mystère ne passent pas par des **autoroutes** et le plus court chemin n'est pas toujours la ligne droite...

Comment donc se révèlent le Mystère et la grâce de la venue du Fils de Dieu ce matin ?

C'est par **une Lumière** que le Mystère de l'Epiphanie advient en ce jour, lumière qui se diffuse dans la nuit, lumière qui se lève. Les Mages marchent à partir du Levant, parce qu'ils ont vu une lumière qui s'y est levée. Cela est suffisant pour les mettre en marche et leur faire découvrir des contrées que jamais ils n'auraient découvert autrement, mieux encore, découvrir ce que nous cherchons tous consciemment ou inconsciemment : l'Amour véritable que nous chrétiens appelons Dieu, en la Personne de Jésus.

Cette Lumière qui brille dans les ténèbres va changer leur vie. La première chose qu'ils feront est donc de se mettre en marche puis de se prosterner en gratitude pour la Lumière qui leur est donnée. Gratitude, reconnaissance qui se traduira en offrande avec l'or, l'encens et la myrrhe. Une lumière

est donnée qui désigne un Enfant porteur d'une promesse. La lumière est un don, l'Enfant est ce don.

**Mais**, plutôt qu'un don, on peut aussi voir en cette Lumière, en cette grâce, une menace à l'ordre établi. On peut certes en être **bouleversé, troublé** et vouloir éteindre cette promesse à l'image d'Hérode.

On peut recevoir le don comme les Mages ou chercher à le contrôler comme **Hérode qui** demande aux Mages de se renseigner avec précision sur l'Enfant, pour en dégager un savoir clair et précis. Il ne s'agira plus alors d'un don qui demande l'interprétation des Ecritures et la méditation. Il s'agira plutôt d'en saisir le sens, de tirer la couverture à soi, d'en tirer des conclusions claires. **Hérode** est sans doute la figure de notre désir de contrôle, de Pouvoir, de ruse, de charme, de savoir. Pour agir avec Pouvoir, il faut des données claires et indiscutables. Hérode était intelligent, l'intelligence que l'Ecriture rejette (1 Co, 19).

**Les Mages**, voient, marchent, interprètent, écoutent ; ils se réjouissent d'une très grande joie, ils vont jusqu'à changer leurs plans à partir d'une parole entendue en songe.

Que dirait-on aujourd'hui de ces deux types de comportements, celui des Mages et celui d'Hérode ? Celui qui changerait le cours de sa vie à partir de paroles entendues en songe ne serait pas forcément considéré comme sérieux. Celui qui exigerait des savoirs clairs et précis, lui, passerait pour sérieux. Etrange n'est-ce pas ?

Les Mages ne sont pas les seuls '**farfelus**' à recevoir en songe des Paroles qui vont changer leur vie. **Joseph**, songeant à répudier Marie, reçoit en songe des paroles qui viennent d'ailleurs et qui l'invitent à agir autrement que ce qui est prescrit dans la Loi, la coutume, les conventions. Un songe, un Mystère, la grâce, une Parole de Lumière s'appuient **toujours sur les paroles de l'Ecriture** qui sont des paroles à lire, à méditer, à interpréter en soi, en Eglise, en Esprit.

Les Ecritures ne disent rien **en direct** mais attendent d'être entendues et interprétées dans la complexité de la vie, pour devenir ainsi des paroles de lumières dans la nuit de nos existences.

**Joseph et les Mages** se lèvent et marchent. Ils font les premiers pas vers une alliance nouvelle et éternelle. A nous de nous lever et de marcher pour changer le monde dans une Alliance qui nous appelle. Dieu nous appelle toujours en ce temps de Noël. Sa lumière brille toujours dans les ténèbres de nos vies : à nous de la recevoir, de la voir, de l'interpréter. Cette lumière peut vraiment changer le monde si nous nous inscrivons tous dans ce mouvement du don que Dieu nous fait en son Fils Jésus.

Amen, frère Christophe